

prété du logis, on ouvre la porte aux facteurs des maladies contagieuses en ne permettant plus les chasses d'eau si nécessaires à l'assainissement de l'égout particulier.

En matière d'hygiène et de salubrité publique il n'y a rien à négligé, car il s'agit de la santé qui prime tous les intérêts particuliers.

Les autorités sanitaires doivent s'occuper d'assainissement si l'on veut faire disparaître de notre ville ses foyers d'infections et, partant, diminuer le chiffre de la mortalité. A ce propos nous disons que la question d'assainissement doit primer toutes les questions sanitaires, parce que la propreté et la salubrité sont deux des plus puissants facteurs de la santé publique. Ainsi doivent tendre les prescriptions des autorités sanitaires.

Enfin la diffusion des connaissances de l'hygiène dans toutes les couches sociales est indispensable pour assurer l'observance de lois. C'est un devoir pour les pouvoirs publics d'agir par la persuasion en ce qui concerne les maladies contagieuses et de ne jamais prendre des attitudes arrogantes qui blessent les sentiments familiaux d'un peuple ; ces sentiments qui partent du cœur exigent le respect. Nous prétendons qu'il ne faut pas toucher à la liberté individuelle et familiale sans prétexte de santé publique, car c'est empiéter sur le domaine de la conscience. Ainsi il vaut mieux faire l'instruction hygiénique du peuple qui est plus en harmonie avec nos mœurs, avec la charité chrétienne.

Dr J. I. DESROCHES.

CULTURE DE LA VOLONTÉ (1)

Le problème de l'éducation, est un problème éternel. Il varie avec les siècles ; il se rajeunit avec les générations ; il est toujours résolu provisoirement, et jamais définitivement : toujours résolu provisoire-

(1) A la dernière distribution des prix de l'Ecole Albert-le-Grand d'Arcueil, le R. P. Didon a pris comme sujet de thèse : *Culture de la Volonté par l'internet chrétien et la forte discipline qui le régit.*

Avec un art charmant, avec une éloquence magnifique, l'éminent orateur s'est emparé d'emblée de l'esprit et du cœur de son jeune auditoire, pour l'élever dans les régions sereines du beau et de l'idéal, et les faire palpiter à l'unisson de son ardent amour de la vraie démocratie et de la Patrie française !

Si des exigences d'espace ne nous permettent pas de reproduire ce très remarquable discours, nous en citerons du moins quelques passages devant inspirer à nos chers lecteurs la bonne pensée de le relire tout entier, et de le méditer avec profit.